



dossier artistique

POURQUOI PAS LA FORÊT ?

Collectif Points de Suspension

Création 2026

Installation et récits sonores désarticulés
lecture, création sonore, musique

NOTE D'INTENTION

Pourquoi pas la forêt ? Pourquoi on irait pas en forêt ? Pourquoi on irait ? Pourquoi on a peur là-bas ? Pourquoi on s'y sent bien ? Pourquoi on s'y perd ? Pourquoi on y trace des chemins ?

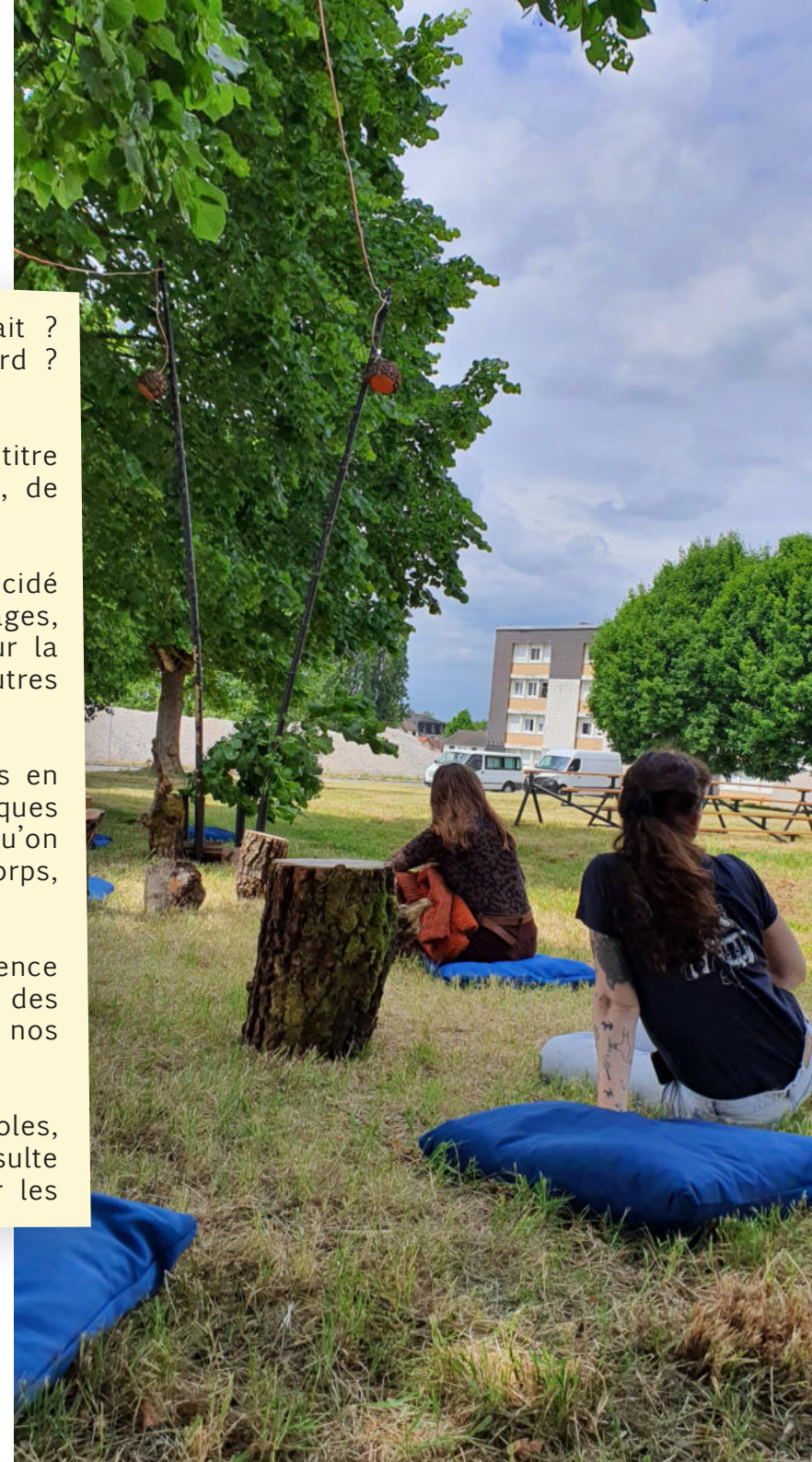
Autant de questions que nous nous sommes posées, autour de la forêt. Un titre à double sens qui traduit notre ambiguïté face à la quête, peut-être vaine, de se réinsérer dans notre environnement en tant qu'être vivant.

Après des essais, des déconvenues, des découvertes, des échecs, on a décidé que notre sujet ça serait bien ça : fouiller notre rapport aux milieux sauvages, interroger notre vulnérabilité dans la tentative de «reconnexion», mettre sur la table la cécité dont on fait preuve quand il s'agit de relationner avec les autres formes de vie.

D'abord, il y a l'envie de travailler sur la variation d'un thème qui serait mis en mots, en musique et en sons, détricoté et interprété. Un dialogue de ventriloques entre trois interprètes, où le son, comme une matière qu'on dissèque et qu'on pétrie, est le fil rouge. Le son sous toutes ses formes, qu'il sorte de nos corps, d'instruments de musique ou de machines.

Et puis ensuite, le besoin d'entendre plein de voix nous raconter leur expérience de la forêt, comme l'allégorie d'un monde sauvage à part. Aller interroger des personnes, récolter des souvenirs, des anecdotes ou des réflexions. Écrire nos propres textes, s'inspirer de ceux déjà existants.

À la manière d'un cadavre exquis, *Pourquoi pas la forêt ?* mélange paroles, textes et sons pour en faire autre chose. Le compost sonore qui en résulte convie le public à s'interroger à son tour, tout en se laissant emporté par les récits sonores qu'il entend.



LES SONS

Se-Hui, Solène et Simon sont à la recherche de sons évocateurs, entre bruitage et musique de film. Les sons produits construisent le décor de ce qui se joue dans les textes. Tissés à travers les mots, ils dessinent les contours de l'espace, nous indiquent le temps qu'il fait, l'humeur des personnages. Parfois les notes des synthés viennent jouer en contrepoint avec les paroles qui sont dites. Un jeu de cache-cache ou de mimétisme. Des nappes et des ambiances sonores qui charrient de petites mélodies entêtantes. Des bruits du quotidien amplifiés sur fond de musique répétitive.

Et puis il y a les voix. Les nôtres et celles de personnes que l'ont a interrogé sur ce que leur évoque la forêt. Elles chantent en chœur, elles se chevauchent et se répondent.

Il y a aussi les enregistrements de paysages sonores, des témoignages d'espaces que l'on a rencontré, le bruit de nos pas dans les chemins de forêt, les chants des oiseaux qui varient du soir au matin.

Autant d'ingrédients dont on s'est servi pour alimenter nos créations sonores et la musique jouée en live pendant les contes.

des extraits sonores par ici

LES TEXTES

On lit des textes en boucle. On les a absorbés, intégrés, digérés. Ils sont là, dans la tête et au fond de l'estomac. On en écrit aussi, des bouts de pensée, déposés là. On aime les mélanger, comme dans un mixeur de cuisine.

Pour accompagner nos écritures, pour ne pas être seules face à ces grandes et plus petites questions, on est allé chercher des ami·es du vivant, des poètes·ses, des romancière·es, des philosophes. On s'est inspiré d'auteurices telles que Vinciane Despret, Dino Buzzati, Céline Curiol, Baptiste Morizot, Ursula Le Guin ou encore Ernest Thompson Seton.

Avec des bouts de récits récoltés ou écrits, on compose, on découpe, on colle, on triture, on arrange (comme en musique). On s'en approche suffisamment près pour perdre le contexte original, pour saisir ce que les mots disent dans l'instant.

LA SCÉNOGRAPHIE

Le spectacle se joue en extérieur, dans des espaces « non dédiés ». On réunit les gens sur des places de centre ville, dans des cours d'école, d'immeuble ou de châteaux, dans des jardins privés ou des squares de quartier. On cherche des lieux intra-muros, au coeur des villes, pour se questionner sur ce qui est en dehors des limites de nos constructions humaines, quelles soient physiques ou mentales.

Le public et les interprètes se trouvent ensemble dans un espace à peu près défini. Il y a beaucoup d'enceintes suspendus en l'air et dispersées aux quatre coins. Les enceintes ont été construite par nos petites mains, faites de haut-parleurs récupérés et d'écorces d'arbres.

Le public est disséminé dans l'espace, il déambule ou est assis sur des bouts de troncs d'arbre, dans des transats ou sur des coussins. Les bouts d'objets qui composent le décor, semblent avoir été emprunté à la forêt, comme extraits d'un milieu, coupés et collés là.

1 PROPOSITION

3 FORMES



L'INSTALLATION SONORE

Pourquoi pas la forêt ? peut prendre la forme d'une installation sonore permanente et autonome dans laquelle le public est libre de déambuler ou de s'installer pour écouter ce qui est donné à entendre. La scénographie accueille les spectateur·ices, qui viennent se détendre sur les transats et coussins. Les 14 enceintes diffusent les créations sonores que nous avons réalisées et plongent le public dans un écrin sonore immersif. L'installation peut être active en continu sur toute une journée.

LES CONTES

La dimension live du projet prend la forme de contes, que nous avons composés au nombre de 3 et qui durent entre 15 et 30 minutes. Chacun d'entre eux est indépendant. Ils peuvent être joués à la suite ou à différents moments de la journée. Nous prenons place au cœur du même dispositif sonore que l'installation, ainsi le son live est transmis par les 14 enceintes et créé de la même manière une immersion.

La formation de notre trio est faite de claviers, de synthés, de lecteur K7, d'accordéon, de bout de batterie et autres objets percussifs. Dans certains contes, la lecture prend une grande place, dans d'autres la voix est laissée aux paroles de personnes enregistrées. Le tout se mêle entre témoignage et fiction, entre épopée microscopique et travail documentaire.

LA RÉCOLTE DE PAROLES

Les enregistrements de paroles constituent la matière première de notre travail de son. Nous faisons des récoltes de parole à travers des interviews individualisés tout comme des tables rondes dans des structures telles que des EHPAD, des fédérations de chasseur·euses ou d'agriculteur·ices.

Cette récolte existe aussi sous la forme d'une **CABANE À PAROLE** que nous avons réalisée à l'occasion d'une résidence au Musée Emile Chenon à Châteaumeillant. Complètement autonome, elle peut rester installée durant plusieurs semaines. Les visiteur·euses viennent laisser un témoignage dans l'intimité de la cabane, à l'abri des regards et des oreilles.

Ces formes se combinent et donnent plein de possibilités !

› Implantation sur un week-end : l'installation sonore tourne en continu + nous fixons un seul ou plusieurs rendez-vous avec le public pour jouer les contes + la Cabane à parole est installée sur site.

› L'installation sonore et/ou la Cabane à Parole prennent place dans un musée, un hall de théâtre, un château, un centre social ou un EHPAD, pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines.

› Représentation de tous les contes à la suite sous la forme d'un spectacle (dans des cas exceptionnels, nous pouvons jouer sur un système de diffusion standard).



L'ÉQUIPE

SOLÈNE CHESNAIS

ÉCRITURE, CRÉATION SONORE, SCÉNOGRAPHIE

Le parcours de Solène Chesnaïs oscille depuis plusieurs années entre les arts plastiques et le monde du spectacle vivant. Forte d'une expérience de pyrotechnicienne de 2007 à 2011, et de multiples aller-retours dans les métiers de la technique du spectacle, elle s'intéresse également à la mise en scène et à la scénographie. Elle participe notamment à la création du spectacle *Personne* de Muchmuche Company, en tant que regard extérieur.

De 2009 à 2015, elle explore différents médiums à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Bourges, en ayant un attrait particulier pour l'installation, la mise en scène de matière ou d'objet afin de recréer des situations décalées, qui posent un regard critique sur certains aspects de notre société.

En 2013 Solène co-fonde le Collectif Points de Suspension qui a pour but de créer et diffuser des événements artistiques multidisciplinaires (musique, cuisine, installation, vidéo, spectacle...). Par ce biais elle pose aussi un pied dans le monde de la musique et de la création sonore. Cela retient toute son attention. Dès lors, elle ne cessera d'essayer de provoquer des occasions pour réunir des artistes autour de ces thématiques qui lui tiennent à cœur.



SE-HUI KIM

ÉCRITURE, MUSIQUE ET CRÉATION SONORE

Se-Hui Kim est née à Séoul, elle vit et travaille à Bourges. Après avoir eu une carrière pendant plusieurs années comme graphiste en Corée, elle a suivi des études aux Beaux Arts de Bourges. Pendant ses études, son travail consiste principalement à créer différentes variations de supports à partir de différents médias comme le dessin, la vidéo, la photographie et le son. Son travail sonore l'emmène à découvrir la musique au conservatoire de Bourges et lui permet d'approfondir la composition et le piano, d'apprendre plusieurs styles musicaux (le jazz, la musique baroque et la musique de la renaissance).

Ses projets sont le résultat de l'assemblage d'éléments issus de l'intime et du banal avec des images ou des sons. Autour de ces notions, un nouvel espace imaginaire se crée, toujours différent pour questionner le sujet qui l'intéresse : la variation. Elle communique une certaine légèreté, une facilité à travers ses productions et fait en sorte qu'elles soient accessibles à tous.

Se-Hui Kim est également passée par le Post Diplôme Arts et Création Sonores à l'Ensa Bourges ainsi que par le Diplôme Universitaire «La musique et le tout-petit, la musique et l'enfant en situation de handicap» à Tours.



SIMON LINARD-CAZANAVE

MUSIQUE ET CRÉATION SONORE

Après un court passage aux Beaux-Arts de Bourges qui ne fait que confirmer son envie de se plonger corps et âme dans la musique, il s'inscrit au Conservatoire de Bourges, puis de Lille. Il y suit un cursus jazz en contrebasse, tout en gardant une oreille attentive à d'autres styles et d'autres instruments. Sa curiosité et son envie de décroiser l'apprentissage qui lui est donné au Conservatoire l'amènent à explorer la musique et les arts sonores de manière plus large.

Au-delà de la musique, il a participé à la conception et la réalisation de scénographies au sein du Collectif Points de Suspension (festival l'Odyssée, une cour de convivialité à Chalon dans la rue et la Kermesse Bim Bam Boum). Il s'est également essayé au clown et a fait l'expérience d'accompagner une clown en tant que musicien. Ces errances lui ont donné le goût du transdisciplinaire où différents savoirs et points de vue se croisent et se rencontrent.

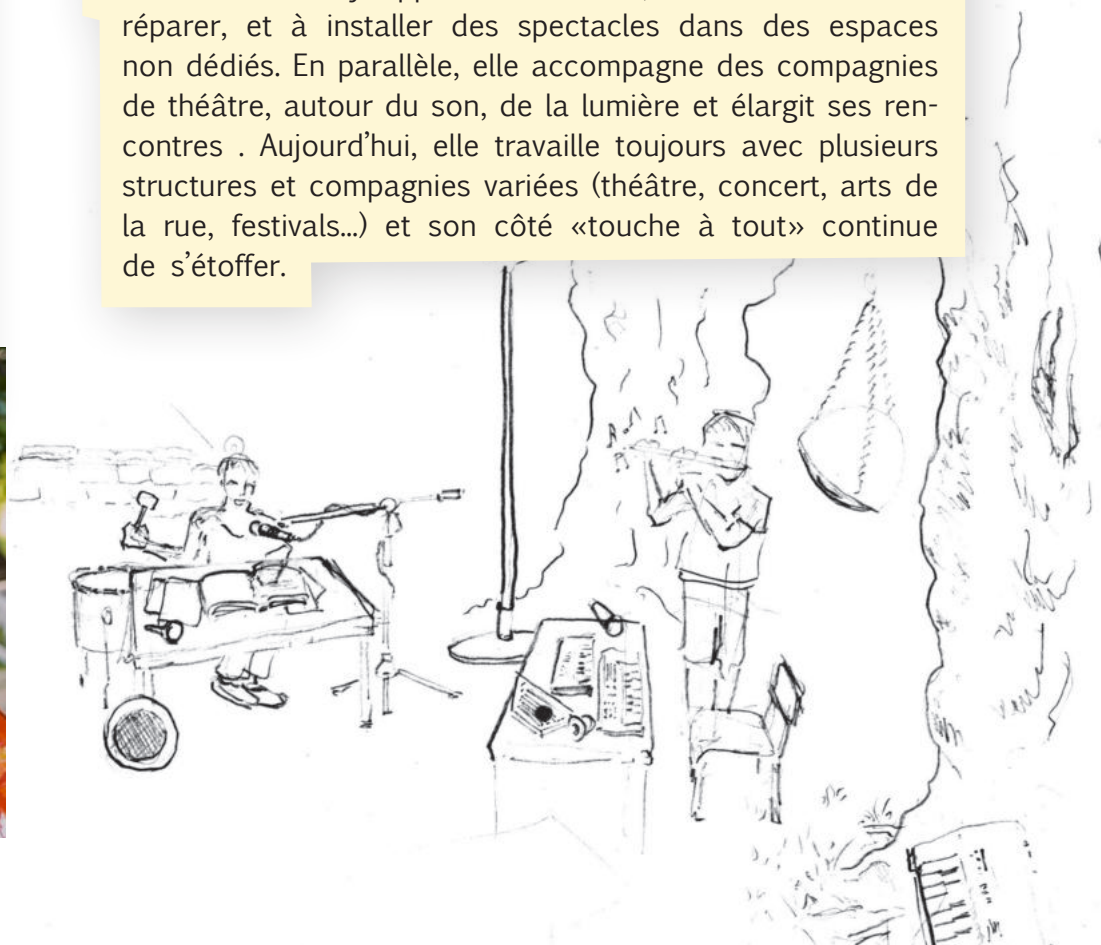
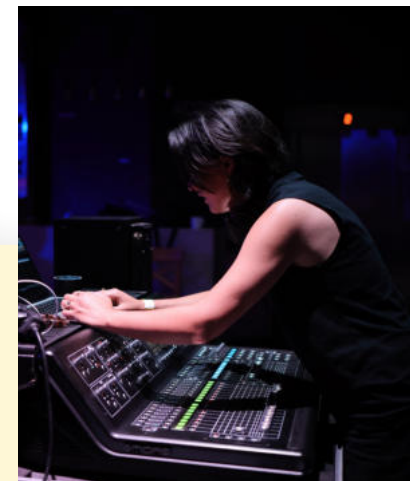
Au sein du Collectif, il joue dans le projet *Haricot Brocoli Épinard* (trio de musique improvisée pour le jeune public). En parallèle il fait parti de plusieurs formations de jazz et musiques improvisées.



CAMILLE MAZEAU

RECHERCHE TECHNIQUE, RÉGIE SON

Après avoir suivie la formation «Technicien.ne de plateau» à Les Formations d'Issoudun, Camille est régisseuse au sein du centre culturel de rencontre l'Abbaye de Noirlac (site culturel et patrimonial). Elle y apprend à bricoler, à réparer, et à installer des spectacles dans des espaces non dédiés. En parallèle, elle accompagne des compagnies de théâtre, autour du son, de la lumière et élargit ses rencontres. Aujourd'hui, elle travaille toujours avec plusieurs structures et compagnies variées (théâtre, concert, arts de la rue, festivals...) et son côté «touche à tout» continue de s'étoffer.



LE COLLECTIF POINTS DE SUSPENSION

Points de Suspension est un collectif d'artistes créé en 2013 sous la forme d'association. **La musique, la création sonore et les arts visuels** constituent le coeur de leurs recherches. Les projets que propose le collectif sont hybrides par essence et défendent une vision de la création artistique qui s'affranchit des frontières entre les disciplines.

Si l'on devait tenter de définir notre démarche, on pourrait la résumer ainsi :

Qu'est ce qu'habiter un lieu, un espace, un moment ? Pour chaque action nous cherchons à créer des espaces éphémères qui nous servent de terrains de jeux et d'expérimentations. Ces espaces, qu'ils soient sous forme de spectacles, de concerts, d'ateliers, de moments de convivialité, sont un support à l'imaginaire et au poétique. Nous créons ces formes avec la quête constante de détourner leurs codes et leurs contextes pour chercher d'autres rapports aux publics et à l'action de créer.

Au début, nous avons organisé des repas scénographiés autour des notions de récup, de réemploi et de détournement, autant sur le plan culinaire que matériel. Toujours accompagné de concert ou de performance, ces moments de convivialité étaient une manière de transformer, le temps d'une soirée, le quotidien des convives.

De 2017 à 2019, nous avons organisé L'Odyssée - Festival d'Aventure Sonore, à Bourges. Le but était d'amener le public à ressentir son environnement et vivre des moments uniques par l'expérience du son dans différents lieux et à travers plusieurs formes (concerts, installations/sculptures, outils radiophoniques, performances, ...). Le festival a programmé plus d'une trentaine de groupes et d'artistes en trois ans, issus principalement de la scène alternative française et européenne, les plus insoupçonnables, les moins connus, les plus aventureux.

Depuis 2020 le collectif a déménagé son «QG» au beau milieu de la diagonale du vide, dans le Cher (18), à la campagne. En 2022, il crée le parcours d'installations ludiques, *Kermesse Bim Bam Boum*, en 2023 le concert de musique improvisée pour le jeune public, *Haricot Brocoli Épinard* et depuis 2024 il produit sa prochaine création : *Pourquoi pas la forêt ?*

Le collectif mène, en parallèle de ses créations, un travail d'actions culturelles sur son territoire. Ainsi il propose entre autres des ateliers d'aventures musicales et des ateliers de créations sonores de manière régulière à différents publics et en partenariat avec diverses structures : médiathèques, Missions Locales, EVS, EHPAD, écoles, etc...

CALENDRIER DE CRÉATION

En 2024

La Bergerie de Soffin à Authiou (58)
Le Luisant à Germigny l'Exempt (18)
La Communauté de Communes Pays de Nérondes (18)
La Fabrique Sonore - Cie Décor Sonore à Aubervilliers (93)
Le 37ème Parallèle à Tours (37)

En 2025

Communauté de Communes Berry Grand Sud - Musée Emile
Chenon à Châteaumeillant (18)
Les Zaccros d'ma rue (58)
Présentation du travail à la Journée Professionnel du Cher
à l'Abbaye de Noirlac (18)

En 2026

Construction des derniers éléments de décors, des costumes,
peaufinement du dispositif sonore
Résidence à Antrepeaux - Bourges (18)
Résidence à La Pratique - Vatan (36)

Été 2026 sortie de création

PRODUCTION

Coproductions

Le 37ème Parallèle, à Tours (37) / Le Luisant, à
Germigny l'Exempt (18) / La Bergerie de Soffin à
Authiou (58) / La Fabrique Sonore, à Aubervilliers (93)
Communauté de Communes Pays de Nérondes (18)
Communauté de Communes Berry Grand Sud (18)
Les Zaccros d'ma rue à Nevers (58)

Soutiens

La DRAC Centre Val de Loire (Aide à la résidence)
La Région Centre Val de Loire (Parcours de Production
Solidaire)
Le Département du Cher

POURQUOI PAS LA FORÊT ?

Collectif Points de Suspension

Récits sonores désarticulés

FICHE TECHNIQUE

TOUT PUBLIC mais peut-être difficile d'accès pour les enfants de moins de 10/12 ans

JAUGE : 50 personnes

DURÉE : implantation sur une après-midi, une journée, un week-end, etc. Les contes durent entre 15 et 30 minutes, peuvent être joués à la suite ou séparément.

L'ESPACE D'IMPLANTATION :

- Prévoir un espace de 15 m x 15 m environ (public compris)
- Une arrivée électrique 230V - 16A sur cet espace
- Un lieu calme pour permettre l'écoute
- Des chaises, des coussins et/ou des transats

En extérieur : L'espace doit être assez grand pour accueillir la scénographie et le public. le sol peut être de tout type (bitume, herbe, graviers), il n'a pas besoin d'être plat partout mais nous devons pouvoir installer des tables avec notre matériel. L'espace peut être encombré (buisson, murets, plates bandes, jeux). Merci de privilégier des espaces où il y a quelques arbres, pour que l'on puisse suspendre nos enceintes et que le public soit à l'ombre. Nous ciblons des lieux tels que des cours d'école ou d'immeubles, des places de village, des parcs, des squares, des jardins privés, ...

En intérieur : nous pouvons jouer dans tout type de lieu, pourvu qu'il soit calme et propice à l'écoute : musée, bibliothèque, salle des fêtes, chez l'habitant, etc... Le nombre d'enceintes s'adapte à la jauge : pour de très petites jauges (15, 20 personnes) nous pouvons réduire l'espace d'implantation.

MONTAGE ET DÉMONTAGE :

4h de montage / 2h de démontage

Nous installons nos enceintes en hauteur, nous avons besoin de points d'accroches, les enceintes sont légères. Merci de nous fournir une échelle à 3 plans qui puisse se mettre en parisienne.

SON :

Selon les moyens de la structure, nous demandons de fournir 1 console numérique en rack, dans l'idéal Behringer X32.

Nous sommes autonomes sur le reste du matériel : amplis, enceintes, micros, pieds de micro, tables, câbles, ...

L'ÉQUIPE EN TOURNÉE :

4 personnes : 3 interprètes (Se-Hui Kim, Solène Chesnais et Simon Linard-Cazanave) + 1 régisseuse son (Camille Mazeau)

- Prévoir 2 chambres simples et 1 chambre double (1 couple)
- Se-Hui et Camille sont végétariennes, Solène est intolérante au gluten et au lactose et Simon est mortellement allergique aux arachides.

CONTACT

Collectif Points de Suspension

12 Les Petits Charentons
18 350 Ourouer-les-Bourdelins

collectifpointsdesuspension.fr
p.de.suspension@gmail.com
09 81 82 13 07

Contact artistique et production :
Solène Chesnais
06 62 78 47 55

Contact technique :
Camille Mazeau
06 66 80 97 83



Dessins de Simon Linard-Cazanave